



Chapitre 1

Situation des forêts du monde: les dix premières éditions



Le rapport sur la *Situation des forêts du monde 2012* est la dixième édition de cette publication. Il a été présenté lors de la vingt et unième session du Comité des forêts de la FAO.

La première édition a été publiée en 1995, à l'occasion de la douzième session du Comité des forêts. Depuis, elle a été publiée tous les deux ans. Traditionnellement, l'une des principales questions inscrites à l'ordre du jour du Comité des forêts est l'examen de la situation des forêts du monde, y compris un débat sur les questions forestières d'actualité.

À partir de 2012, le rapport sur la *Situation des forêts du monde* sera publié les années paires, pour coïncider avec le nouveau calendrier des sessions du Comité des forêts qui, depuis 2010, n'ont plus lieu les années impaires, mais les années paires, suite à l'adoption d'un nouveau calendrier des sessions de la Conférence de la FAO.

Le présent chapitre accompagne les lecteurs qui souhaitent puiser dans les connaissances contenues dans les dix premières éditions de la *Situation des forêts du monde*, disponibles en ligne¹. Il passe en revue les questions d'actualité qui revêtaient une importance particulière lors de la préparation de chaque édition de cette publication.

L'observation la plus frappante qui découle de cet examen est que chaque édition de la *Situation des forêts du monde* reste encore pertinente aujourd'hui. Elle constitue une ressource importante pour tous ceux qui sont à la recherche de connaissances approfondies relatives aux forêts, à la foresterie et aux produits forestiers.



Situation des forêts du monde 1995

En 1995, la communauté forestière internationale n'arrivait pas à trouver un consensus sur les mesures à prendre après la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le

développement. Le Plan d'action forestier tropical était, de toute évidence, dépassé et de nombreux pays s'efforçaient de mettre un terme à l'accroissement des

taux de déforestation. Le monde cherchait, en somme, à élaborer des politiques forestières plus efficaces. Et ce sont donc les politiques forestières qui sont le thème central de la première édition de la publication, parue en 1995 (FAO, 1995b).

La publication *Situation des forêts du monde 1995* retrace l'évolution des politiques forestières depuis l'époque où les forêts étaient principalement vues comme une ressource à exploiter: dans les années 70, on a pris de plus en plus conscience de la nécessité d'associer les communautés locales à la gestion des forêts; dans les années 80, on a reconnu que les forêts jouaient un rôle dans la stabilisation de l'environnement mondial; et, dès les années 90, on reconnaissait largement le rôle important des forêts dans le développement durable.

¹ www.fao.org/forestry/sofo/fr/. Voir la section des références, en fin d'ouvrage, pour des informations plus détaillées sur la page web où trouver chaque édition.

Vers le milieu des années 90, un consensus s'était dégagé sur le fait que chaque pays devait fixer ses propres politiques forestières, en fonction de sa propre culture, de ses écosystèmes forestiers et de son niveau de développement; les plans élaborés par ces pays ont pris le nom de «programmes forestiers nationaux».

En plus de l'examen des politiques forestières, la première édition de la *Situation des forêts du monde* présente les statistiques compilées par la FAO sur la production, l'utilisation et le commerce des produits forestiers ainsi que des données relatives aux superficies couvertes par les forêts, dans différentes régions du monde, principalement à partir des résultats de l'Évaluation des ressources forestières mondiales (FRA) de 1990 (FAO, 1993; 1994). Les éditions suivantes de la publication ont continué à présenter des tableaux analogues, mis à jour en fonction des enquêtes nationales les plus récentes sur les produits forestiers et de la dernière évaluation mondiale en date.



Situation des forêts du monde 1997

Cette deuxième édition contient un rapport détaillé sur la déforestation dans les pays tropicaux, établi en grande partie à partir des résultats de FRA 1990, mis à jour jusqu'en 1995 (FAO, 1995a). Elle signale que, entre 1990 et 1995, la déforestation détruisait 13,7 millions d'hectares de forêts naturelles par an dans les pays en développement. Quant à la déforestation nette, qui tient compte de toutes les augmentations et de toutes les diminutions de superficies forestières, elle était estimée à 11,3 millions d'hectares par an.

Cette édition contient aussi un compte rendu détaillé des tendances dans le domaine de la gestion des forêts, de leur exploitation et des produits forestiers qui en dérivent. On y trouve également une synthèse des projections concernant l'utilisation et le commerce des produits forestiers jusqu'en 2010. La publication remarque que la FAO avait déjà revu à la baisse les niveaux d'utilisation projetés par rapport aux estimations faites en 1996.

Un chapitre consacré aux questions de politiques reflète les principales préoccupations mondiales de l'époque,

y compris le grand nombre de pays en transition vers une économie de marché et les effets des programmes d'ajustement structurel. Nombre de pays introduisaient également, à titre expérimental, la décentralisation dans le secteur forestier.

Cette édition, commentant les tendances de la planification forestière nationale, faisait observer que de nombreux pays accordaient une plus large place à des processus itératifs auxquels étaient associées les parties prenantes, au lieu d'imposer un modèle unique de planification, sur tout le territoire national.



Situation des forêts du monde 1999

Cette édition (FAO, 1999) fait état des initiatives prises par d'autres organisations pour évaluer les ressources forestières mondiales, comme celles du Centre commun

de recherche de l'Union européenne, du Programme international Géosphère-Biosphère, du Centre mondial de surveillance de la conservation et de l'Institut des ressources mondiales.

Cette édition contient aussi un long rapport sur la situation et les tendances de la gestion des forêts dans le monde entier. Elle signale notamment l'augmentation du nombre d'initiatives nationales tendant à gérer les forêts sur la base de principes scientifiques et de plans de gestion qui prennent en compte les dimensions économiques, sociales et environnementales du problème.

L'édition de 1999 mentionne le consensus qui s'est dégagé au sein du Groupe intergouvernemental sur les forêts (GIF), selon lequel l'expression «programme forestier national» désigne, de façon générique, la démarche suivie par chaque pays pour la planification et l'établissement des politiques forestières. Il s'agissait là d'une percée, dans la mesure où beaucoup d'organisations (dont la FAO) mettaient auparavant l'accent sur les «pratiques optimales» au niveau mondial, dont devaient s'inspirer tous les pays. La nouvelle approche reconnaît que la décentralisation peut fonctionner, aussi bien au niveau mondial qu'à l'intérieur des pays.

L'édition de 1999 fait une observation intéressante à propos des politiques forestières: «Les responsables nationaux prennent de plus en plus conscience de la nature complexe et aléatoire des réformes de politiques. L'interaction entre le secteur forestier et les autres secteurs de l'économie est mieux comprise. Et enfin, il est plus volontiers reconnu que les politiques choisies n'auront guère de sens en pratique sans de solides capacités institutionnelles pour les mettre en œuvre».



Situation des forêts du monde 2001

L'édition de 2001 (FAO, 2001) note, dans l'introduction, deux tendances du secteur forestier apparemment opposées: la localisation et la mondialisation. Beaucoup de pays étaient en effet en train de décentraliser les responsabilités de planification et de gestion des forêts, tout en étant confrontés aux effets de l'expansion des échanges internationaux et de la mondialisation.

La *Situation des forêts du monde 2001* présente les résultats de l'Évaluation des ressources forestières mondiales FRA 2000 (FAO, 2000), qui représentait alors l'évaluation mondiale la plus détaillée jamais conduite sur les forêts. La publication présente également la nouvelle carte forestière du monde, où sont reprises les forêts du monde en 2000. Parmi les principaux résultats de cette évaluation, on peut citer l'estimation des pertes annuelles de forêts naturelles, qui se chiffrent à 15,2 millions d'hectares sous les tropiques et à 16,1 millions d'hectares au niveau mondial; quant à la déforestation nette (calculée en tenant compte aussi de l'expansion des forêts naturelles et plantées), elle est de 12,3 millions d'hectares sous les tropiques et de 9,4 millions d'hectares pour le monde entier.

La situation des forêts du monde 2001 est une source riche d'informations sur les ressources forestières, indiquant notamment la superficie des forêts protégées, les superficies forestières disponibles pour l'approvisionnement en bois et les taux de croissance des forêts.

L'édition de 2001 contient un rapport important sur les changements climatiques et les forêts. Celui-ci utilise des données tirées de FRA 2000 et d'autres études de

la FAO pour estimer les stocks de carbone présents dans les écosystèmes forestiers, la densité du carbone dans différents écosystèmes et différentes régions, les émissions de carbone dues à des changements d'utilisation des sols, et la contribution potentielle du reboisement et de l'agroforesterie à la fixation du carbone à l'échelle mondiale. Ce rapport est l'un des documents qui ont finalement amené à reconnaître, dans le monde entier, le rôle essentiel joué par les forêts dans l'atténuation des effets des changements climatiques.

L'édition de 2001 présente aussi un rapport sur les activités illicites et la corruption dans le secteur forestier. Pendant de nombreuses années, ce sujet est resté tabou dans un grand nombre d'organisations internationales et la *Situation des forêts du monde* est l'une des premières publications internationales réputées à analyser ouvertement ce problème (par la suite, le terme moins corrosif de «gouvernance» s'est imposé, plutôt que «corruption»).



Situation des forêts du monde 2003

Le thème de l'édition de 2003 (FAO, 2003) était «partenariats en action» et des chapitres entiers ont été écrits par des partenaires comme le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO). La publication souligne que la réalisation de progrès sur la voie du développement durable passe par des partenariats efficaces.

Le CIFOR a préparé un chapitre traitant de la question fondamentale des forêts et de la réduction de la pauvreté dans les pays en développement. Six stratégies pouvant contribuer à la lutte contre la pauvreté sont identifiées:

- foresterie à visage humain;
- élimination des restrictions d'ordre foncier et réglementaire et retour des forêts domaniales sous le contrôle des autorités locales;
- amélioration des arrangements de commercialisation pour les produits forestiers (règles égales pour tous);
- partenariats;

- refonte des modes de transfert monétaire;
- intégration de la foresterie dans les stratégies de développement rural et de réduction de la pauvreté.

L'édition de 2003 examine en profondeur plusieurs autres questions importantes et comprend des chapitres sur les sujets suivants:

- utilisation et gestion durables des ressources en eau douce: le rôle des forêts;
- comment l'utilisation durable des forêts peut contribuer à la conservation de la diversité biologique;
- la science et la technologie dans le secteur forestier;
- régimes fiscaux applicables aux forêts en Afrique.



Situation des forêts du monde 2005

L'édition de 2005, qui a pour thème «réaliser les bénéfices économiques tirés des forêts» (FAO, 2005b), constate que la plupart des pays n'accordent pas une priorité élevée

au secteur forestier, en partie parce qu'ils estiment que ce secteur n'apporte qu'une contribution assez faible aux économies nationales. Nombre de forestiers sont convaincus que le reste du monde ne saisit pas pleinement l'importance des forêts.

Cette publication décrit comment les communautés, les pouvoirs publics et le secteur privé améliorent les bénéfices économiques tirés des forêts. Elle identifie également les questions à aborder pour garantir la viabilité économique de la gestion des forêts.

L'édition de 2005 comprend un rapport détaillé sur les aspects économiques de la dendroénergie, qui identifie les principaux éléments à prendre en considération pour l'élaboration des programmes et des politiques futurs, compte tenu de questions économiques complexes.

Cette édition se termine par un chapitre intéressant intitulé «les forêts et la guerre, les forêts et la paix», préparé par le CIFOR. En outre, une stratégie d'action est présentée, à l'intention des pays qui connaissent traditionnellement des situations de conflit dans les zones forestières. Ce chapitre souligne que les gouvernements devraient appliquer des politiques

intégrant les populations dépendant des forêts dans l'ensemble de l'économie, sans les forcer à abandonner leur logement ou leur culture.



Situation des forêts du monde 2007

Au début de ce siècle, un consensus international s'est dégagé sur sept catégories qui peuvent être appliquées aux différents processus d'identification

des critères et indicateurs de gestion durable des forêts:

- étendue des ressources forestières;
- diversité biologique;
- santé et vitalité des forêts;
- fonctions de production des ressources forestières;
- fonctions de protection des ressources forestières;
- fonctions socioéconomiques des forêts;
- cadre juridique, de politiques et institutionnel.

L'édition de 2005 s'articulait autour de ces sept catégories (FAO, 2005a). Des informations de base présentées dans l'édition de 2005 ont été utilisées pour établir des rapports sur les progrès accomplis en matière de gestion durable des forêts dans six grandes régions du monde. En 2006, chaque projet de rapport régional a été examiné par la commission régionale des forêts compétente et a été remanié en fonction des apports régionaux; les rapports finaux ont été présentés dans l'édition de 2007 de la *Situation des forêts du monde* (FAO, 2007).

Les conclusions des rapports régionaux sont contrastées. Certaines régions ont plus progressé que d'autres dans le domaine de la gestion durable des forêts, mais on peut au moins relever des signes encourageants ou des évolutions positives dans chaque région. L'Évaluation des ressources forestières de 2005 (FRA 2005) révèle un fait étonnant: environ 12 pour cent des superficies forestières mondiales ont été mises en réserve à des fins de protection, même si, dix ans plus tôt, l'objectif mondial de mise en réserve de 10 pour cent des terres forestières semblait impossible à atteindre. En 2007, nombreux sont ceux qui reconnaissent que beaucoup de pays ont le plus grand mal à contrôler efficacement la situation et à appliquer les dispositions relatives aux forêts protégées.

L'édition de 2007 comprend également de brèves mises à jour sur plusieurs questions intéressant le secteur forestier, comme les changements climatiques, la désertification, la lutte contre la pauvreté, les régimes forestiers, l'exploitation forestière, les espèces envahissantes, la mise en valeur des montagnes, les plantations forestières, le commerce des produits forestiers, l'eau, la faune sauvage et la dendroénergie.



Situation des forêts du monde 2009

Dans le droit fil de l'approche suivie en 2007, l'édition de 2009 (FAO, 2009) prend pour thème les perspectives du secteur forestier. Les résultats des études

prospectives régionales sur le secteur forestier sont synthétisés et comparés, sur la base d'une analyse actualisée des tendances économiques mondiales et régionales.

Alors que l'édition de 2007 mettait l'accent sur l'offre, en passant en revue l'état des ressources et des institutions forestières de chaque région, celle de 2009 se penche sur la demande, en cherchant à analyser les effets de l'évolution future de la croissance démographique, du développement économique et de la mondialisation sur le secteur forestier. L'explosion des échanges mondiaux a-t-elle des effets positifs ou négatifs sur les forêts du monde?

L'édition de 2009 constate qu'il existe une forte corrélation entre le développement économique et les forêts. Dans les pays connaissant un essor économique rapide, les forêts sont soumises à de très fortes pressions. Normalement, les régions qui ont déjà atteint un niveau élevé de développement économique sont généralement en mesure de stabiliser, voire d'accroître, les superficies forestières. Les facteurs ayant une incidence sur les forêts sont néanmoins très complexes et il n'est pas possible de tirer des conclusions simples, adaptées à tous les pays.

La seconde partie de la publication analyse comment les pays devront s'adapter à l'avenir. Elle comprend des scénarios sur l'avenir des produits forestiers, des services écosystémiques et des institutions forestières.



Situation des forêts du monde 2011

L'édition de 2011 (FAO, 2011d) applique la même approche que les deux éditions précédentes, en commençant par une analyse des tendances régionales, sur la

base de cinq catégories de critères et indicateurs de la gestion durable des forêts, à partir des résultats de l'Évaluation FRA 2010 (FAO, 2010b): étendue des ressources forestières, diversité biologique, fonctions de protection des forêts, fonctions de production des forêts et fonctions socioéconomiques.

L'édition de 2011 signale que les superficies forestières continuent à diminuer. Il faut toutefois souligner un fait positif: les pertes mondiales de superficies forestières, qui se situaient, selon les estimations, à 16 millions d'hectares par an dans les années 90, sont tombées à 13 millions d'hectares par an entre 2000 et 2010. La réduction annuelle nette des terres forestières, compte tenu des activités de régénération et de plantation de forêts, est passée de 6 à 5 millions d'hectares sur la même période.

L'édition de 2011 comprend un rapport détaillé sur le développement des industries forestières durables. Cette analyse porte principalement sur les facteurs qui affectent la rentabilité et la viabilité du secteur forestier au cours des 15 dernières années et examine les efforts déployés par les industries forestières pour relever ces défis. Les sociétés opérant dans le secteur forestier sont confrontées aux mêmes choix stratégiques que les sociétés actives dans d'autres secteurs manufacturiers.

Le rapport conclut que, dans l'ensemble, les perspectives du secteur forestier laissent entrevoir une croissance continue, mais que les structures et les lieux de production ne sont pas alignés sur les principaux moteurs de l'économie. En particulier, l'essentiel de la croissance sera probablement concentré dans les pays émergents, alors que les infrastructures actuelles sont installées dans les pays développés.

L'édition de 2011 contient aussi un grand rapport sur le rôle des forêts dans l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets; de plus, il jette un regard neuf sur la valeur locale des forêts, y compris sur l'importance des savoirs traditionnels.



Situation des forêts du monde 2012

Cette dixième édition examine principalement le rôle fondamental des forêts, de la foresterie et des produits forestiers dans la transition vers une économie mondiale durable.

Si l'on se penche sur l'histoire des forêts, on constate que de nombreuses leçons du passé peuvent nous aider à prendre des décisions aujourd'hui. Il apparaît notamment que presque tous les pays et les régions qui ont connu un essor économique ont eu des taux de déforestation élevés pendant la phase de transition économique. Heureusement, dès que l'économie nationale atteint un certain niveau de développement, la plupart des pays sont arrivés à arrêter, voire à inverser, la déforestation.

Le concept de durabilité est né de la nécessité de gérer durablement les forêts pour assurer un approvisionnement régulier en bois et il a évolué à mesure que les forestiers prenaient conscience de l'importance et de la valeur de la large gamme de services écosystémiques assurés par les forêts. De nos jours, le développement durable est un objectif humain largement accepté.

À mesure que le monde cherche le moyen d'assurer un avenir durable, il apparaît de plus en plus clairement que les forêts, la foresterie et les produits forestiers doivent jouer un rôle central dans cette phase de transition. L'édition de 2012 se termine par une analyse détaillée de ce processus et suggère des stratégies possibles pour l'avenir, à l'usage des décideurs, à l'intérieur et en dehors du secteur forestier, à l'échelle locale, nationale et mondiale.

